



Qu'il a RATP me suce avec sa bouche de métró

RATP, tout ça rythmé de rap music

gros bisous à la ratp

la ratp ce weekend
à claqué toute ma paie

tu casses les couilles
comme la ratp

L'avenir d'un teu-bé c'est
d'être un fic ou contrôleur
à la R.A.T.P

J'concurrence la RATP,
j'ai les meilleurs plans d'Paris

Rat(p), le ticket de métro dans le rap Français

Sacha Sastre

Avant la lumière. Des bouts de vie de jeunes de quartier populaire qui se débrouillent comme il peuvent.

«Ma jeunesse a la couleur des trains, RER C, pendant le trajet j'révais de percer, fier d'en être un. [...] C'est neuf-ze-dou, nous, On est p'tits, on veut niquer Paris, on connaît rien nous.» Booba - Ma définition.

Une des caractéristiques importante dans le rap est sa localité. Explications : En France, le rap s'est inscrit dans les villes, mais pas dans n'importe ou : dans les zones peri-urbaine, et plus particulièrement en région Parisienne. Des échanges et des dialogues spatiaux sont alors apparus entre le centre et sa périphérie : la plupart des lieux qui permettaient un développement musical (studios, labels, boîtes de nuits, radios...) étaient dans Paris intra-muros, les auditeurs et les acteurs du milieu eux gravitaient en ile de France. Le succès commercial et populaire du rap à apporté une visibilité à certaines populations qui était jusqu'ici invisible, que se soit dans le paysage musical, ou médiatique. Ce succès a permis de mettre en avant les problématiques concernant les minorités, et les quartiers populaires en France. Avec des questions de racismes, de violence policière, mais aussi de précarité et de discrimination, sociale et spatiale. Dans cet article, je me concentrerai uniquement sur les rapports entre rap et géographie.

François Chevalier « De NTM à PNL : ce que la géographie nous apprend de l'histoire du rap français », entretien avec Séverin Guillard, Télérama, 9 février 2018
Karim Hammou, « Rap et banlieue : crépuscule d'un mythe ? », Informations sociales, 2015/4 (n° 190), p. 74-82.

Vous tenez entre vos mains un extrait de la revue du master DTCT. Son nom vient de la salle occupée par le master DTCT au sein de l'Université Toulouse Jean-Jaurès : la GH003, notre QG. La genèse de cette revue prend racine dans la volonté de transmettre un savoir, à la fois sur la formation du master DTCT et ses spécificités mais aussi sur le design et ce qu'il peut apporter à tous.tes au quotidien. Le design, tel qu'il est perçu par le grand public, est un métier élitiste, inaccessible et qui sert des enjeux capitalistes et superficiels. Pourtant, le design est multiple, il en existe autant de conceptions et de pratiques que de designer.euse.s. La vision que porte le master DTCT est celle d'un design au service des personnes de tous horizons, conscient des systèmes d'oppression et des enjeux économiques, sociaux, culturels et politiques de notre société. C'est dans cette optique que nous avons choisi de parler, dans cette revue, non pas des designers mais de tous les interstices de notre quotidien où se dissimule le design, au sens large. Partout où l'humain a créé de ses mains des objets, des chemins, des abris, des images, il y a des choses à dire sur le design. Ainsi, cette revue se matérialise sous la forme d'articles thématiques rédigés par tous.tes les étudiant.e.s de la formation. L'association texte et visuel illustre notre conception du design, qui s'articule entre une réflexion théorique et pratique. Chaque édition verra donc un "objet" choisi, un objet du quotidien que l'on connaît tous.tes. Chacun.e des rédacteur.ice.s y pose son regard de designer, décrypté en quelques mots en introduction. Vous retrouverez tous les articles sur la plateforme en ligne : <http://master-dtct.github.io/>

Sacha, au travers de sa passion dévorante pour le rap, interroge le ticket de métro parisien et plus largement les transports en communs, leur accès aux personnes défavorisées. En rythmant son texte d'extraits de chansons de rap, elle amorce un travail d'exploration d'un terrain social au travers de la production musicale.

Comment le rap se déplace ?
« Avec quoi je vais frimer ce week-end, la Ferrari ou la Lambo ? » Booba - G-LOVE

Mais avant de rouler en Lambo, tous les rappers sont passés par la case RER. Et ces trajets les ont plutôt marqués, dans leurs écrits on relate de nombreuses anecdotes : des trajets interminables, au prix affolants des tickets. La fraude, les amendes impayés, ou encore le toncar en ticket ratp.

« Nique la RATP, leur tarification d'âtarad »

Un aller simple Saint-Ouen-Aumône – Paris coûte 5,65€. Un abonnement Navigo zones 1 à 5 coûte 104,70 €. Du coup, Seth Guex préfère frauder.

« J'concurrence la RATP, j'ai les meilleurs plans d'Paris »

La RATP (Régie autonome des transports parisiens est une régie assurant l'exploitation d'une partie des transports en commun de Paris et de sa banlieue). Nefeu joue sur ce double-sens pour vanter ses plans (que se soit, soirée, filles, ou encore pour choper de quoi fumer)

« Puis nique la RATP, tout ça rythme de rap music »

Booba explique que il passe sa vie dans les transports, et que la seule chose qui le fait patienter c'est d'écouter de la musique.

« L'avenir d'un teu-bé c'est d'être un fic ou contrôleur à la R.A.T.P »

Pour montrer l'image de la compagnie au seins de la jeunesse, et des rappers.

Seth Gheko - Dodo la Saumure
Nefeu - This is 1995
Booba - Ma définition

Faune, Alice Savoie / Cnap